

La prépa aux écoles d'ingénieurs ouvre à la rentrée

La prépa ingénieur INP (Institut national polytechnique) ouvre en septembre, à Quimper. C'est la dernière née d'un réseau qui va permettre aux étudiants d'intégrer l'une des 40 écoles d'ingénieurs.

Entretien

Arnaud Laurent, enseignant en mathématiques à l'Enib (École nationale d'ingénieurs de Brest), responsable de la mise en place de la prépa INP (Institut national polytechnique).

Combien de temps dure la prépa ?

C'est une formation de deux ans, au terme de laquelle les étudiants pourront intégrer une quarantaine d'écoles du réseau INP. Ici, différemment des CPGE (Classes préparatoires aux grandes écoles) par exemple, les admissions aux écoles se font sur contrôle continu et non sur concours. Les différentes écoles seront présentées chaque mardi aux étudiants, dans le cadre de leur formation.

Chaque élève de prépa intègre ensuite une école d'ingénieurs du réseau... C'est une prépa « intégrée »...

En quelque sorte, une prépa intégrée à 40 écoles (sourires) pour un cursus en cinq ans : deux ans de prépa et trois ans d'école. Les 550 étudiants sont interclassés sur la base de leurs résultats aux contrôles continus et intègrent l'école de leur choix, en fonction de leur classement. 90 % obtiennent l'un de leurs trois premiers vœux. Celles et ceux qui seront en prépa à Quimper pourront demander n'importe quelle école, pas forcément l'INP Bretagne en création. Et inversement.

Cette prépa est-elle publique ?

Absolument. Et les écoles du réseau le sont également. Les élèves boursiers ne paient rien.

À qui se destine cette prépa ?



Arnaud Laurent, enseignant en mathématiques à l'Enib, responsable de la mise en place de la prépa INP.

À des étudiants qui aiment les sciences mais qui ne savent pas encore vers quel type d'ingénierie ils et elles souhaitent s'orienter. Cela peut aller de l'informatique à la chimie, en passant par l'aéronautique et le spatial ou l'agronomie. Même la cosmétique ! Le but est de leur montrer ce qu'ils vont pouvoir apprendre en école d'ingénieur. Sans concours à l'issue des deux ans, nous sommes plus libres sur les types d'enseignement.

Quimper sera très généraliste...

La prépa est en effet orientée mécanique, électronique et informatique, avec un peu de biologie, autour du tronc commun quand d'autres prépas se spécialisent davantage en chimie, par exemple. Je répète toutefois

que le choix des options n'est pas un handicap pour entrer dans telle ou telle école.

L'INP est très implanté dans le Sud de la France, moins dans l'Ouest...

Certains étudiants connaissent l'offre de l'Institut national polytechnique mais s'autocensuraient. Là, ça va clairement répondre à une demande. Ce n'est pas connu dans l'Ouest, pas encore du moins. Il existe des sites à Toulouse, à Clermont-Ferrand, à Bor-

deaux, à Grenoble, à Fort-de-France...

Quel est le profil de l'élève qui va pouvoir intégrer cette prépa ?

L'une des prérogatives est d'avoir obtenu un bac général avec une spécialité mathématique en terminale. Et oui, la prépa requiert un bon niveau puisque la sélection se fait après le bac et que les élèves sont assurés d'intégrer une école d'ingénieurs à l'issue des deux ans.

Faut-il passer par Parcoursup ?

Oui, dès la mi-janvier et jusqu'en mars, les bacheliers vont formuler les vœux. S'ils veulent, ils peuvent demander les dix sites géographiques mais la demande de prépa INP compte pour un vœu. Grenoble, le berceau, centralise et traite les demandes et chaque site répond au futur étudiant.

Quel est le pourcentage d'étudiantes ?

Il n'y a pas de quotas et dans les prépas, on dénombre 45 % d'étudiantes.

Sur le site de Thépôt, les élèves seront-ils au régime lycée ?

Avec plus de liberté... Ils auront un double statut, l'inscription à Thépôt pour le CDI (Centre de documentation et d'information), la gestion du self mais ils seront bien considérés comme des étudiants.

Recueilli par Marion GONIDEC.

L'image du jour

Les volleyeuses à la rencontre des ados de l'EPSM



Personnel soignant de l'EPSM et membres du Quimper Volley 29. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Hier, Dasha, Pauline, Yasmine, joueuses du Quimper Volley 29 ont donné de leur temps à des adolescents, hospitalisés à l'EPSM (Établissement public de santé mentale), en jouant au volley. Cette structure du pôle de psychiatrie accueille des adolescents de 12 à 16 ans, qui présentent des difficultés psychiques. Le sport fait partie des médiations thérapeutiques.

La séance s'est déroulée sous l'œil des soignants et de François-Xavier Garnon, coach de l'équipe de volley.

Cette initiative répond à l'invitation du club à tout le personnel hospitalier, conjoints et enfants du centre hospitalier et de l'EPSM d'assister au match contre Març-en-Barœul, samedi, à la halle des sports. 200 inscriptions ont été enregistrées.

En retour, il est demandé de venir avec une peluche. Peluches qui seront lancées sur le terrain en fin de match. Elles seront ensuite distribuées à des associations, dont Mille et un Petit Prince.

Repéré pour vous

Père et fille ouvrent les portes de leurs ateliers

Cet été, les Pennec, Lise, Lucile et Jean-Yves avaient créé un joli cocon artistique, à Penmarc'h. Une belle histoire de famille pour les deux filles et leur père.

L'aventure se poursuit à Quimper, en mode hivernale en duo, avec Lise et Jean-Yves. Ensemble, mais chacun dans son ancre. Lise expose ses dessins et photos dans son atelier, au 4, impasse du Stand, et Jean-Yves, ses cageots, au 7, rue des Sarcelles. A découvrir pour le plaisir, une belle idée de cadeaux de fin d'année également.



Lise et Jean-Yves Pennec ouvrent les portes de leurs ateliers. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Samedi et dimanche, de 14 h à 19 h.

La prépa, une « brique » pour le futur INP Bretagne

Cette prépa a été portée par l'UBO (Université de Bretagne occidentale), l'Enib, l'école d'ingénieurs de Brest et QBO (Quimper Bretagne occidentale).

« Les prépas INP sont également ouvertes aux étudiants francophones titulaires d'un baccalauréat scientifique étranger », souligne l'UBO. La formation se décline avec

un tronc commun de 1 410 heures, sur deux ans, réparties en 520 heures de maths-infos, 320 heures de physique, 200 heures de chimie biologie et 320 heures hors matières scientifiques, deux langues vivantes, de la culture générale, des sports et de l'économie.

Un stage de six à huit semaines est également intégré en fin de deuxiè-

me année. Quimper devient le 10^e campus de ce réseau. « L'UBO a été créée en 1971 pour permettre à la jeunesse du territoire d'accéder, sur place, à un vaste panel de formations et de disciplines enseignées. La Prépa des INP de Quimper s'inscrit entièrement dans sa raison d'être et les missions de service public de notre université », souligne

Pascal Olivard, président de l'UBO.

Pour Alexis Michel, directeur de l'Enib, cette prépa est aussi une « brique » pour le futur INP Bretagne. La création de cette prépa s'inscrit dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt lancé en 2023 par QBO pour implanter une école d'ingénieurs à Quimper.

24

C'est le nombre de places que proposera la nouvelle prépa ingénieur INP (Institut national polytechnique), à la rentrée de septembre, à Quimper. D'une durée de deux ans, elle sera intégrée au lycée Yves-Thépot.

Quimper en bref

Ils ont découvert les métiers de l'aide à la personne



Marion Chagot, coordinatrice au Greta, a fait visiter aux participants l'appartement pédagogique de l'Ehpad Roi Gradlon, qui sert aux travaux pratiques des formations d'assistant de vie aux familles et d'agent de service médico-social.

Après avoir travaillé dans la vente, Christelle, 41 ans, a participé, mardi, à la journée de découverte des métiers de l'aide à la personne, organisée par le Groupe emploi de la Maison des services publics de Penhars (CAP emploi, CIDFF29, France travail Quimper Nord et Mission locale du Pays de Cornouaille). « Une nouvelle porte s'ouvre », avance-t-elle.

L'ancienne vendeuse en boulangerie envisage de postuler à l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) Roi Gradlon, qu'elle a visité dans la matinée avec 17 autres demandeurs d'emploi ou personnes en reconversion.

Les participants ont aussi découvert les formations du secteur de l'aide à la personne du Greta, dispen-

sées au lycée Chaptal. Ils ont également eu des échanges avec des représentants de structures tels que le Centre communal d'action sociale, l'agence Vitalliance, Junior Senior ou encore l'association Les Papillons blancs.

Julian, 43 ans, est motivé : « J'ai envie de donner du sens à mon activité professionnelle. » Les échanges s'intensifient. Des opportunités s'ouvrent.

« Ce genre de journée leur permet d'avoir une vision concrète de leur projet, estime Clotilde Breton, chargée de mission entreprises à la Mission locale. Cette année, nous avons organisé une autre journée de ce type à la médiathèque. Nous envisageons de poursuivre ces initiatives en 2025. »

On a vu

Voyage à Vienne par Jeanne Bleuse et Julian Boutin

Le Concert au chocolat de dimanche était un véritable chocolat viennois, avec le duo que forment Jeanne Bleuse au piano et Julian Boutin au violon et à l'alto.

Les artistes avaient préparé une présentation ciselée, pour un programme très dense, qui mettait en lumière plusieurs compositeurs, de l'exubérance de Schoenberg à l'élégance de Kreisler, en passant par le romantisme de Schubert et de Mahler.

Si Jeanne Bleuse et Julian Boutin avaient choisi des œuvres très connues comme *Le Printemps* de Beethoven, ou *l'Arpeggione* de Schubert, ils ont balayé un programme consacré à la ville de Vienne avec recherche et précision, notamment avec Webern et Schoenberg, moins joués, qui étaient également de la fête.

L'arrangement au piano de *l'Adagio* de la 5^e symphonie de Mahler complétait ce choix. L'interprétation de l'œuvre de Schubert reste un moment d'écoute précieux dans ce concert. Le choix de l'alto à la place



Jeanne Bleuse et Julian Boutin. | PHOTO : OUEST-FRANCE

du violoncelle le plus souvent utilisé pour la sonate *Arpeggione*, laisse un très beau souvenir, tant dans l'interprétation que dans la sonorité de l'alto de Julian Boutin.

Ce programme, malheureusement souvent interrompu par des applaudissements intempestifs, reste l'un des plus beaux moments de musique de chambre de la nouvelle saison.

Faits divers

Alcool et cocaïne : deux hommes interpellés

À 3 h du matin, hier, des policiers de la BAC (Brigade anticriminalité) ont interpellé deux hommes, qui circulaient dans une voiture dans le secteur du Moulin Vert.

Le conducteur, 39 ans, a été contrôlé avec 1,26 g d'alcool par litre de sang. Son passager, âgé de 42 ans, était en possession d'un gramme de

cocaïne. Par ailleurs, 970 € en numéraire ont été retrouvés dans sa poche.

Le conducteur est convoqué par la justice en novembre 2025 pour « conduite en état alcoolique en récidive et défaut d'assurance ». Le passager a fait l'objet d'une ordonnance pénale. Il devra payer une amende.

Une femme heurtée par un train est décédée

Page 6

L'armoire à dons détruite par un incendie

Il ne reste plus rien de l'armoire à dons, installée à Kerfeunteun. Elle a brûlé dans la nuit mardi à mercredi.



La cabane à dons de Kerfeunteun a été détruite par un incendie dans la nuit de mardi à mercredi. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Stéphane, un habitant du quartier, est en colère. « Je ne comprends pas pourquoi ils ont fait ça... », soupire celui qui vient régulièrement donner un coup de main pour trier et ranger les objets déposés dans l'armoire à dons.

Installée boulevard des Frères-Maillet, juste à côté de la MPT de Kerfeunteun, elle permettait le dépôt et l'échange de livres et d'objets divers (vaisselle, jeux de société, jouets, vêtements). Un incendie l'a complètement détruite dans la nuit de mardi à mercredi. L'abri de bus, situé de l'autre côté de la rue, a lui aussi été endommagé.

C'est un « un crève-cœur »

Hier après-midi, les agents de la ville ont ramassé les gravats et nettoyé le trottoir. Un « crève-cœur », pour Stéphane. Cette armoire qui faisait partie des trente-trois projets lauréats du budget participatif de la ville en 2023,

était en place depuis seulement quelques semaines, « mais déjà, elle était devenue un lieu de rencontre pour de nombreux habitants ».

« C'est lamentable et décevant, on dépose plainte », réagit Bernard Jasserand, maire adjoint de Kerfeunteun, pour qui l'acte de vandalisme ne fait guère de doute. « Il y avait une vraie participation citoyenne autour de cette armoire, des habitants ont installé des étagères, d'autres ont renforcé le toit. Il y avait du lien qui se créait et c'était vraiment très encourageant », commente l' élu.

Au-delà du coût de l'installation (2 500 €), c'est « toute l'énergie et tout le travail des services qui se sont envolés », réagit Bernard Jasserand. « On ne va pas abandonner ce projet. On va de nouveau y travailler, mais ce sera peut-être quelque chose de différent... »